

Quels traitements pour quelles femmes ?

Brice Gurriet, gynécologue (Marseille)

Si le problème est très ancien, il est assez récent que les femmes osent en parler librement à leur gynécologue, et encore plus récent qu'il existe de véritables solutions efficaces.

La sécheresse vaginale toucherait 1 femme sur 6 à tout âge et environ les 2/3 des femmes ménopausées, mais les chiffres sont très variables dans la littérature et probablement sous-estimés. Aujourd'hui les lubrifiants intimes se vendent en grande surface et jusque dans la moindre supérette de quartier, ce qui laisse entrevoir l'ampleur du problème...

En 2017 il existe pourtant des traitements très efficaces et souvent très simples. Le plus simple et le plus ancien est bien sûr l'oestrogénothérapie locale, associée ou non à un traitement hormonal substitutif par voie générale. Les oestrogènes locaux doivent être proposés systématiquement en première intention et sans aucune crainte, y compris chez les patientes ayant présenté un cancer du sein, leur innocuité ayant été démontrée.

Depuis quelques années déjà, le lipofilling est appliqué en gynécologie dans diverses indications (cicatrices obstétricales, lichen,...). Il présente un intérêt majeur dans les atrophies vaginales sévères, les antécédents de radiothérapie, les béances vulvaires. Il permet de rendre au vagin son élasticité et son épaisseur naturelles, et les facteurs de croissance qu'il apporte améliorent nettement la vascularisation et l'hydratation des muqueuses.

L'acide hyaluronique est aussi utilisé pour la sécheresse intime. En réalisation des micro-injections multiples du vestibule, on apporte une épaisseur et une hydratation à la muqueuse vaginale. Une seule référence dispose de l'AMM en France : le Désirial (laboratoire Vivacy).

L'utilisation du laser en gynécologie est la dernière avancée majeure en restauration génitale. Plusieurs lasers détournés de la dermatologie sont disponibles sur le marché et certains ont même été développés spécifiquement pour la gynécologie (GyneLase). En créant un échauffement de la sous-muqueuse et sans altération de la muqueuse, l'action du laser entraîne une néocollagénèse et une néovascularisation du vagin, améliorant ainsi son épaisseur et sa lubrification. Plusieurs études sont disponibles à ce jour, montrant toutes une grande efficacité dans la sécheresse (jusqu'à 100% des patientes améliorées).

D'autres techniques sont actuellement en cours d'évaluation en gynécologie, comme la radiofréquence, mais à ce jour nous ne disposons pas d'un recul suffisant.

La sécheresse vaginale n'est donc plus aujourd'hui une fatalité. Nous disposons d'un arsenal thérapeutique étendu et rares sont les patientes qui ne peuvent plus être améliorées.

La seule limite à ces nouvelles techniques est leur coût, puisque aucune d'entre elles n'est prise en charge par la Sécurité Sociale. Cependant quelques mutuelles commencent à les rembourser et une demande de prise en charge a été déposée pour le Laser.